



RÉGION ACADÉMIQUE
PAYS DE LA LOIRE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



L'analyse filmique « The Searchers »

« I have decided to stick to love... Hate is too great a burden to bear. »

Martin Luther King

Isabelle Van Peteghem, professeur d'anglais en Cinésup au Lycée Guist'hau à Nantes

Fiona Ratkoff, IA-IPR d'anglais

Le webinaire sur « The Handmaid's Tale » est reporté à une date ultérieure.

Je propose un webinaire sur « 12 Angry Men » à la place
(le vendredi 18 septembre à 15h30)

Voir ma chaîne YouTube : The Joy of Teaching English

Des webinaires supplémentaires

Le Film « 12 Angry Men » le vendredi 17 septembre à 14h:

- American democracy
- High-angle and low-angle shots
- Etc.

Des thèmes culturels:

L'Australie le mercredi 20 janvier à 15h

La Nouvelle-Zélande le mercredi 27 janvier à 15h

Avec Jean Grégory, professeur d'anglais au Lycée Carcouet à
Nantes

Un webinaire en deux temps:

Fiona Ratkoff: une simple introduction

Isabelle Van Peteghem: une analyse approfondie et des pistes à exploiter en classe

Un site excellent: the Take



The Handmaid's Tale (the series):

Emmy Nominee *The Handmaid's Tale* shows us how to tell a story when characters can't say what they mean. The show is a masterclass in using audiovisual techniques like framing, color, music, flashbacks, and voiceover to express what characters are thinking and feeling.

<https://the-take.com/read/is-the-searchers-portrayal-of-native-americans-problematic>

En quoi le film de John Ford est-il un chef d'œuvre du cinéma?

Il est dans le top 10 des 100 meilleurs films jamais réalisés (Cahier du Cinéma)

Il s'inscrit dans son temps (1956) en remettant en question le passé et le présent des Etats-Unis.

Il remet en question la perception habituelle des Indiens.

Il porte un regard indirect sur la manière dont les Noirs sont traités aux Etats-Unis.

Il interroge les fondements de la Déclaration d'Indépendance : « All Men are created equal »
« Liberty and the Pursuit of Happiness »

On y retrouve les thèmes fondateurs du mythe américain: « Manifest Destiny ».

Les années 50.

- La croissance américaine: la montée des « cols blancs »
- La montée des classes moyennes et du « American way of life »
- En 1960, 75% des ouvriers se rendent à leur travail avec leur voiture particulière et 90% des Américains ont une télévision
- De 1945 à 1960, la population US passe de 140 à 180 millions d'habitants
- A partir de 1950, 3 millions de jeunes américains fréquentent chaque année l'une des 2000 universités
- L'exode du centre ville vers the suburbs: en 1953: 1 200 000 personnes (maisons individuelles...)
- La campagne anti-communiste (McCarthy). Les époux Rosenberg sont exécutés en 1953.

1955 et 1956

- 1er décembre 1955: Rosa Parks.
- Martin Luther King Jr. The boycotts in Montgomery, Alabama
- Début de la présence Américaine au Vietnam
- Essais nucléaires dans le Nevada

Quels sont certains mythes déconstruits dans « The Searchers » ?

- Les Indiens et les Blancs vivent séparément (miscegenation):
Martin is part Cherokee: « textbooks still obliterate the interracial, multicultural nature of frontier life »
- Les Blancs cherchent à civiliser les Indiens : le thème de la vengeance chez les Indiens et les Blancs.
- The invisibility of racism (voir « Gone with the Wind », 1939)

The mythes présents

The frontier

- self-sufficiency
- survival
- you CAN do it
- « Some day our country is going to be a fine good place to be. »

Pour aller plus loin...

Lire « Lies my Teacher Told me » de James W. Loewen

- Pilgrims did not transmit the plague on purpose
- Indians were not primitives: Sequoyah invented the Cherokee alphabet
Navajo code-talkers during WWII.
- Hispanic Americans have lived in the US before the first ancestor of the Daughter of the American Revolution ever left England.



En quoi le film est-il toujours d'actualité?

- La femme rejetée: Lucy is no longer Lucy « Don't even ask me more », « a buck in a blue dress »
- Les femmes sont des possessions: il préfère tuer Debbie que de la voir vivre chez les Indiens: « Debbie is your blood kin. » « Not no more she ain't » « What kind of man are you? » « Livin' with Comanches ain't being alive » // Unorthodox
- What is a hero?
- Le rôle des femmes
- La vengeance et la haine raciale
- La famille: Debbie is Ethan's daughter
- La culture hispanophone aux US, le traducteur trilingue
- L'importance de l'éducation, des LV: la lecture hésitante, my « fiancé »
- La représentation des Indiens et des minorités en général dans le cinéma (les Noirs dans « 12 Angry Men »)

Les grandes oppositions: the complexities of US history

- Is Ethan a hero? Une problématique du film
- Is the film racist? Une autre problématique. « Ethan's racism is the whole point of the film »
- Ethan vs Martin; Lumière/obscurité; Intérieur/extérieur (la porte); Froid/chaud
- Le Nord Yankees et le Sud (Ethan still belongs to the Confederate States) et nous sommes en 1868; Texican
- Nature et culture (the buffalo scene, « the childish savages », les deux côtés scalpent)
- The US as a land of freedom and happiness vs sorrow and revenge
- Les mauvaises guerres vs. Fight fair et « probably, he needed killin' »
- Revenge vs « Let's go home Debbie » (// »There's no place like home «). Song: « A man will search his heart and soul »

La beauté esthétique

- Les couleurs dans les transitions (l'orange à 1h18)
- Les paysages et l'espace: le désert... (Paris Texas, Star Wars, Breaking Bad etc)
- Les saisons et le temps: la neige...
- Le « happy ending » d'un conte de fée: le livre qui se ferme à la fin



Have fun with famous quotes:

- « That'll be the day »
- « It's your funeral »



LA conquête de l'horizon dans THE SEARCHERS

Isabelle Van Peteghem-Treard

HDR Littérature et CINéma Américains - Enseignante en CPGE et Ciné-
SUP



Spécialité LLCER - langues, littératures et cultures étrangères et régionales

- Thématique « Voyages, territoires, frontières »
- **Axe d'étude 1 : Exploration et aventure**
- L'esprit d'aventure n'est évidemment pas l'apanage du peuple britannique. Il se retrouve également aux États-Unis, pays fondé par des Européens porteurs de l'espoir d'un nouveau monde puis de l'envie de repousser la « frontière », dans une logique expansionniste qui devient l'expression d'une « destinée manifeste ». Cette frontière, ligne d'horizon de l'exploration, contribue à donner peu à peu naissance à une nouvelle identité politique, intellectuelle, religieuse, aux dépens des peuples autochtones déjà présents sur ces territoires. Les arts offrent de multiples visions et illustrations de cet esprit d'aventure et plus largement de l'exploration des grands espaces (romans de James Fenimore Cooper ou de Jim Harrison ; films de John Ford), ce qui n'exclut pas une vision du monde souvent teintée de colonialisme.

Préparation de la séquence

- ▶ Complexité méthodologique du travail vidéo : requiert un lexique spécifique et des connaissances techniques de l'enseignant pour bien comprendre les enjeux de l'esthétique cinématographique, repérer les marqueurs génériques (western - sci fi - romance ...) cf glossaire
- ▶ Traitement spécifique pour le décodage de l'image en mouvement : un film n'est pas un document iconographique ...
- ▶ Des idées de mise en activité
 - ▶ – observer, inférer, reconnaître, identifier
 - ▶ – Associer, classer
 - ▶ – Reformuler, analyser, synthétiser
 - ▶ – interpréter, commenter

Activités et tâches

- ▶ – compréhension et cohésion de l’histoire, repérage des relations entre les personnages
- ▶ – Une suite possible à imaginer
- ▶ – Elaboration d’un storyboard
- ▶ – Repérage des caractéristiques de l’oral, des variétés d’accent
- ▶ – Mise en voix (scènes muettes), reprise d’éléments (gap-fillers)
- ▶ – Doublage
- ▶ – Reformulation des moments clés, improvisation orale
- ▶ – Commentaire en voix off
- ▶ – Jeu de rôles, invention de dialogues
- ▶ – Proposer une nouvelle adaptation de la même scène en modifiant des éléments et en justifiant des choix
- ▶ – Travail sur la bande son (avec le collègue de musique) – choisir des éléments sonores et justifier
- ▶ – Réaliser sa séquence de la scène
- ▶ – Travail sur l’adaptation cinématographique et l’intermédialité : passage du support écrit au support filmique : distorsions, sélection, ajout, perte ...

Analyse filmique : les éléments essentiels

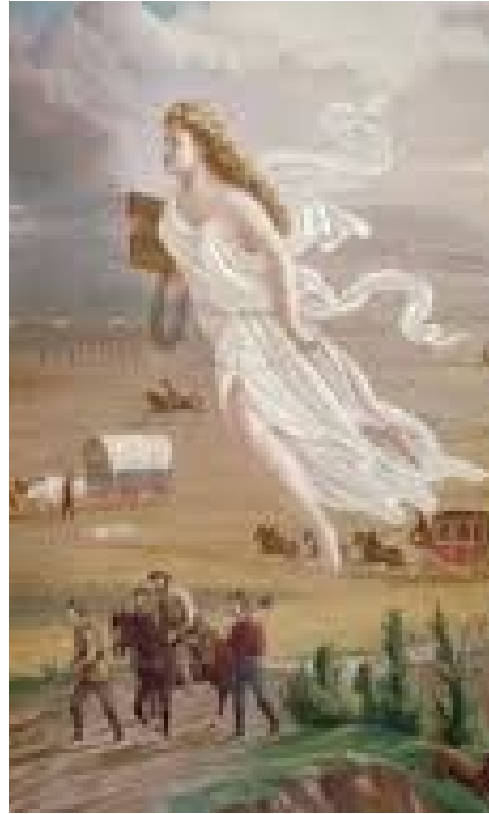
- — Le récit/ la narration: qui raconte : la voix au cinéma ? la caméra : cadre, angle, mouvement
- — La temporalité (fréquence, durée, répétitions, échos, flashbacks)
- — Les enchaînements : le montage (raccords, fondus ...), transitions
- — La construction des personnages : casting, effets (lumière, ombres, couleur)— costumes, éléments psychologiques, environnement ...
- — La bande son (musique, dialogues, bruitage)

LE GENRE filmique: un horizon d'attente

- Qu'est-ce que le western ?
- Le récit de la conquête d'un territoire géographique, idéologique, symbolique, l'avènement d'une esthétique surcodée
- 3 concepts à maîtriser:

Frontier/Wilderness/Manifest
Destiny





FRONTIER

- Frederick Jackson Turner: The Significance of the Frontier in American History -1893
- La Frontière au sens américain du terme se définit comme un espace symbolique d'interaction entre une civilisation venue d'Europe et le monde sauvage américain (the wilderness). Plus qu'une réalité géographique ou historique, la Frontière est avant tout une métaphore servant à donner sens à la rencontre inédite de colons européens avec un monde inconnu. Parler de territoire ne peut donc ici se faire qu'en reconnaissant sa nature avant tout imaginaire. Cela étant dit, la Frontière est une métaphore spatiale qui met en relation des hommes à un environnement, et qui engage la question de la domination de cet environnement. C'est cette combinaison de géographie et de politique qui fait de la Frontière un territoire.

(Illustration: John Gast – American Progress 1872)

Wilderness

- Lorsqu'on évoque le terme de *wilderness* dans les civilisations occidentales, c'est l'image d'une nature vierge, originelle, à l'étendue infinie qui vient à l'esprit. On pense, paradoxalement, à un paysage marqué par l'absence de l'homme, qui serait pourtant présent en tant qu'observateur discret.
- L'idée de la *wilderness* apparaît lors de la découverte et de la colonisation de l'Amérique par les Anglais et les Français dès le xv^e siècle. C'est au xix^e siècle qu'elle est institutionnalisée en tant que sensibilité et nature originelles. Elle donne alors naissance aux premiers Parcs nationaux. Mais au cours du xx^e siècle, ses ressources naturelles sont exploitées avec frénésie, la dégradant de façon peut-être irréversible.



Manifest destiny

L'expression Manifest Destiny est apparue pour la première fois en 1845 dans un article du journaliste new-yorkais John O'Sullivan, paru dans le *United States Magazine and Democratic Review*, où il exhortait les États-Unis à annexer la République du Texas. O'Sullivan utilisa cette expression pour décrire le caractère « de droit divin » de l'irréversible colonisation du continent nord-américain par les Anglo-saxons de la côte Est. Il déclare : « C'est notre destinée manifeste de nous déployer sur le continent confié par la Providence pour le libre développement de notre grandissante multitude. » (« It is our manifest destiny to overspread the continent allotted by Providence for the free development of our yearly multiplying millions »). Cette doctrine va promouvoir une vision hégémonique et expansionniste de la nation.

illustration : Emanuel Leutze - *Westward the Course of Empire Takes Its Way* - 1861



Réalisation : John FORD.
Titre original : *The Searchers*.
Scénario : Frank S. NUGENT , d'après le roman de Alan LE MAY.
Directeur de la photographie : Winston C HOCH.
Musique : Max STEINER.
Production : Merian C COOPER, CV WHITNEY - Warner Bros.
Date : 1956.
Durée : 121 minutes.

Distribution :

Ethan Edwards : John WAYNE.
Martin Pawley : Jeffrey HUNTER.
Laurie Jorgensen : Vera MILES.
Le capitaine révérend : Samuel Clayton Ward BOND.
Debbie Edwards : Natalie WOOD.
Lars Jorgensen : John QUALEN.
Mrs Jorgensen : Olive CAREY.
Le chef Scar : Henry BRANDON.
Charlie McCorry : Ken CURTIS.
Brad Jorgensen Harry : CAREY Jr.
Emilio Figueroa : Antonio MORENO.
Mose Harper : Hank WORDEN.
Le lieutenant Greenhill : Patrick WAYNE.
Aaron Edwards : Walter COY.
Martha Edwards : Dorothy JORDAN.
Debbie enfant : Lana WOOD.
Lucy Edwards : Pippa SCOTT.
Look, la grosse squaw : Beulah ARCHULETTA.
Le sergent : Jack PENNICK.



Fiche technique



Ethan Edwards



Aaron Edwards



Brad Jorgensen



Lars Jorgensen



Mrs Jorgensen

The Searchers

The Searchers

The Searchers

The Searchers

The Searchers

The Searchers



Martha Edwards



Ben Edwards



Lucy Edwards



Laurie Jorgensen



Charlie McCorry



Look

The Searchers

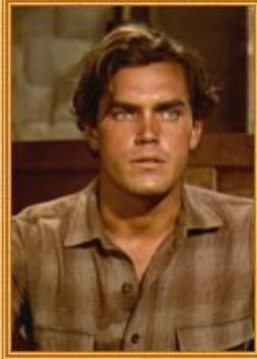
The Searchers

The Searchers

The Searchers

The Searchers

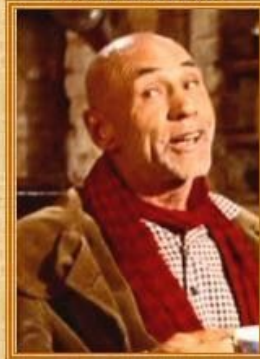
The Searchers



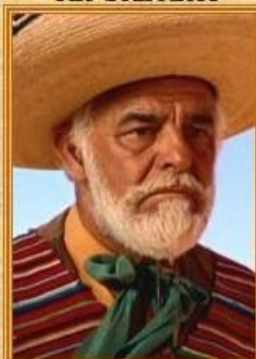
Marty Pawley



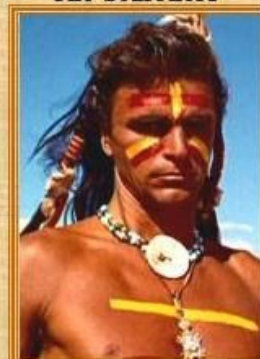
Sam Clayton



Mose Harper



Emilio Figueroa



Chief Scar



Debby Edwards



Le western – Horizon généré ? Que veut la femme ? Martha – Laurie – Debbie

- La femme est un élément essentiel posé contre ce monde sauvage de l'Ouest géographique et mental de l'Amérique. La femme représente le lien, la soudure entre la civilisation et le monde sauvage (« wilderness »). Elle est forteresse, fondation et passage des générations.
- En effet, la femme est la famille à elle seule et renvoie les héros aux mères, sœurs, compagnes qu'ils ont laissées en chemin ou qu'ils doivent protéger. Dans *The Searchers*, le personnage joué par John Wayne, Ethan, est celui qui a permis à la jeune Debbie de réintégrer son foyer, mais lui-même est exclu de ce *home* : il n'en franchit pas le seuil, puis s'en éloigne dans la dernière image du film. Là encore, celui par lequel la vie civile est possible doit s'effacer, doit quitter l'écran pour que cette vie puisse être vraiment fondée ; son corps, trop imposant peut-être pour entrer dans le cadre d'une vie figée, est comme rejeté dans l'espace ouvert et indéfini de la Frontière.

L'Amérique monumentale

- la terre-monument, c'est l'Amérique, terre hostile à conquérir et à peupler, la destinée manifeste de toute une communauté et le parcours perpétuel des héros sur ce territoire représente aussi cette volonté d'occupation, d'expansion et de génération d'une idéologie.
- Monument Valley, pour John Ford, est donc bien plus qu'un simple décor de tournage privilégié pour ses qualités esthétiques : il en fait véritablement un lieu, dans lequel les récits communautaires et les pratiques de l'espace se confrontent et communiquent. On retrouve, en somme, ce que disait Deleuze avec son propre vocabulaire, à propos de Ford :
- L'originalité de Ford, c'est que seul l'englobant donne la mesure du mouvement, ou le rythme organique. Aussi est-il le creuset des minorités, c'est-à-dire ce qui les réunit, ce qui en révèle les correspondances même quand elles ont l'air de s'opposer, ce qui en montre déjà la fusion pour la naissance d'une nation.



CADRE ET Décadrage

Par cette ouverture de la porte permettant de découvrir le paysage grandiose, Ford exprime concrètement que le western, c'est le décor. C'est une leçon de classicisme, on voit ce qu'on veut nous dire : le cinéaste nous dit d'ouvrir les yeux et nous demande d'entrer dans le mythe de l'Amérique. C'est une convention qu'il symbolise explicitement entre le spectateur et lui-même. Grandiose.



LA PROFONDEUR DE CHAMP EST POLITIQUE

En terme cinématographique : quel est le statut du champ, alors que le hors-champ semble vampiriser les enjeux ?

Avec *The Searchers*, John Ford semble désormais ne plus rien avoir à prouver dans sa science du cadrage, de l'ellipse, du hors-champ et du montage : pas un plan de trop, pas une séquence que l'on ne voudrait pas analyser. Comme de coutume, on relève plus d'images fixes que de savants mouvements d'appareil mais quand le cinéaste utilise ces derniers, ils demeurent marquants et se gravent à tout jamais sur nos rétines comme le travelling avant déjà évoqué sur le visage de John Wayne. *La Prisonnière du désert* est un film d'images plus que de dialogues, puisant aussi bien dans l'expressionnisme (la fabuleuse scène de tension à l'arrivée nocturne des Indiens autour de la maison des Edwards) que dans le classicisme le plus harmonieux (la première séquence).

Les films de genre et le Nouvel Hollywood s'empareront, pour mieux la pervertir, de cette notion d'espace : le hors-champ destructeur de Ford sera remplacé par la profondeur de champ des films d'horreur (l'horreur apparaissant à l'arrière de l'écran). Jusqu'à *Délivrance* où l'autochtone reprendra sa place à l'écran en surgissant spontanément pour faire face à la caméra symbolisant l'establishment.

Tous ces films (*Little Big Man*, *Deliverance*, *Voyage au Bout de l'Enfer*) réinvestissent le cadre en dépassant le hors-champ autrefois novateur de Ford. Les minorités rendues invisibles hors-champ sont désormais bien là. Elles ont réclamé (un temps) leur droit du sol, ou plutôt leur droit au cadre.

Pistes d'exploitation

- Travailler en amont les faits de civilisation (Frontier/Wilderness/Manifest Destiny) en faisant élaborer une fiche avec des références
- avant le visionnage du film, proposer aux élèves plusieurs photogrammes extraits du ou des films que l'on souhaite étudier ainsi que quelques critiques cinématographiques se référant à cette ou ces œuvres pour favoriser le brassage d'hypothèses sur l'histoire, le contexte, le genre, les personnages (travail collaboratif en groupe puis en plénière) ;
- demander aux élèves d'élaborer le début d'un dossier d'accompagnement (genre, auteur, etc.). Ce dossier gagnera à être enrichi par l'élève tout au long de la séquence, par des photogrammes qu'il aura personnellement choisis et commentés (support numérique à privilégier) pour illustrer son propre regard sur le film, le tout à destination d'une autre classe par exemple ou bien déposé sur l'ENT de l'établissement pour inciter d'autres élèves à regarder ce film (compétence de médiation)

Pistes

- Partir des pratiques personnelles des élèves autour du cinéma, en instituant de façon régulière la mise en texte (sur un blog dédié, par exemple) en langue-cible d'un « coup de cœur » argumenté autour d'un film et en favorisant sa mise en lien par l'élève avec un axe d'étude du programme.
- Faciliter de façon progressive la mise en écho entre les cultures en demandant aux élèves de rechercher un film traitant du même sujet (approche comparative) et en rendre compte à l'ensemble de la classe. En dégager ensuite les variations (genre, approche esthétique, points de vue différents, etc.).
- Réaliser la synthèse d'une interview d'un réalisateur en élaborant une revue de presse des critiques sur un film et en en rendant compte par écrit ou oralement (outils numériques à mobiliser). Ces tâches supposent de « contracter », de synthétiser l'information permettant ainsi de développer des compétences méthodologiques particulièrement mobilisées dans l'enseignement supérieur. Ici, on peut imaginer une interview fictive de Ford ou une interview de Tarantino ou Jarmusch ou Spielberg sur l'héritage fordien et *The Searchers*

Développer également les compétences d'expression orale à partir des images ou du son

- • Animer une table ronde type Le masque et la plume.
- • Faire réaliser par les élèves un Pocket film - court-métrage réalisé à l'aide d'un téléphone ou d'une tablette - à partir d'un film, d'une scène (adopter le point de vue d'un autre personnage, écrire à la manière de, changer d'époque, etc.) et accompagner cette très courte production d'une explication et justification du parti-pris retenu, etc. Approfondir le travail autour de la langue En facilitant leur ancrage dans un ou des territoires donnés, le cinéma permet de mieux incarner aux yeux des élèves la variété des accents d'une même langue. La relation étroite entre territoires, langues et cultures prend dès lors tout son sens. Faire percevoir de façon fine ces liens constitue un réel approfondissement des repères culturels et cette démarche trouve ainsi toute sa place dans le cadre de la LLCER. Par ailleurs, comme le précise bien dans le CECRL le descripteur de l'activité langagière de réception à l'oral écouter, visionner et comprendre, il s'agit bien, du niveau B2 vers C1, d'amener l'élève à « comprendre une gamme étendue de documents enregistrés » audio et/ou vidéo « y compris en langue non standard ». Il peut également s'agir de traduire de façon ponctuelle et dans le cadre d'un projet spécifique un extrait de film (passage dialogué, voix off, etc.). Élaborer puis confronter, toujours en langue-cible, tout d'abord en groupe puis mutualiser en plénière les diverses hypothèses concernant la traduction ; justifier, même modestement, dans la langue-cible, certains choix opérés dans la traduction peut également constituer un biais pertinent pour aborder certains points grammaticaux par une approche comparative et contrastive entre les langues, comme nous y invitent les programmes.

-

Analyse de séquences clés

- Anticipation, inférence, définition du western et de ses figures archétypales
- Travail sur le costume et la gestuelle des acteurs
- De la forme au sens : comment le cadre/cadrage construit une vision du monde chez Ford

Un lien : <http://www.filmeducation.org/pdf/film/searchers.pdf>

Un énorme merci à Mme Van-Peteghem pour cette brillante présentation, à la fois universitaire et pédagogique.